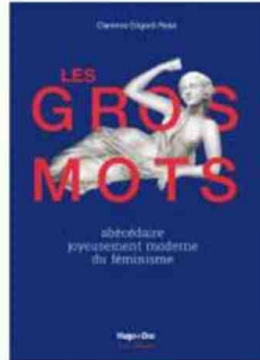


> *LIVRE*

## PARLEZ-VOUS FÉMINISTE ?

Entrer dans l'univers féministe, c'est aussi découvrir une langue qui vous échappe.

Pour initier les novices et mettre à jour les militantes, Clarence Edgard-Rosa (qui travaille régulièrement pour ELLE) publie « Les Gros Mots », un abécédaire drôle et pointu. Elle nous explique cinq mots pas (encore) dans Le Robert.



■ **Fême** : « En réaction à la manie de parler de "la femme" au singulier, comme si nous étions toutes identiques, le vocabulaire féministe s'est doté de ce nouveau mot. La "fême" – à prononcer tout en longueur – n'existe pas et c'est tant mieux ! »

■ **Sandwich bitch** : « Cette tactique consiste à ramener une femme à son rôle de boniche ("allez, retourne dans la cuisine") plutôt qu'à écouter ses arguments. »

■ **Cookie** : « Le "cookie féministe" est une expression issue du féminisme geek, pour taquiner un homme réclamant des éloges simplement parce qu'il n'est pas un gros macho. »

■ **King** : « Comme sa cousine drag-queen, le drag-king consiste à adopter les archétypes de l'autre genre le temps d'une performance. En se glissant dans la peau d'un viril bonhomme, on décortique les rouages du masculin et du féminin. »

■ **Loi de la licorne** : « Cette règle énonce que, quand une femme travaille dans un domaine masculin, il y a de fortes chances qu'on ne lui donne la parole que pour parler de ce que c'est d'être une femme dans un domaine masculin. » **H.G.**

« LES GROS MOTS », de Clarence Edgard-Rosa (éd. Hugo Doc).